

INFO-IMPRESSION
VOL 2 NO 3
Édition du 16 novembre 2010

LE MOT DU PRÉSIDENT

Voici finalement notre 3^e édition de l'Info-Impression.

Mon message porte sur le thème de l'engagement. Depuis la rentrée, notre club regroupe plus de 85 personnes ce qui constitue un record. J'en déduis que nous sommes entourés de gens engagés dans la poursuite de leur passion photographique.

De plus, nous avons maintenu une moyenne hebdomadaire de 60 participants. Tous ces photographes sont engagés dans le club afin de développer leur sens artistique et améliorer leurs connaissances techniques (et informatiques!).

Depuis le printemps dernier, les membres de mon exécutif ont tous eu l'occasion de démontrer leur engagement et de manifester leur appui pour l'atteinte de nos objectifs communs. Bravo!

Malgré tout, je dois toutefois admettre que la gestion et la coordination de toutes les activités du Club nécessitent beaucoup de temps et d'énergie. Sur le plan professionnel, les dernières semaines ont été particulièrement chargées ce qui nous a occasionné quelques retards au niveau de la parution, mais surtout, de l'édition de ce numéro. **NOUS AVONS BESOIN D'AIDE COMME VOUS POUVEZ LE VOIR ☺**

Je tiens à remercier tous ceux qui se sont engagés dans l'aventure de l'Info-Impression en écrivant des textes dans les deux plus récents numéros ainsi que ceux qui écriront les résumés de chaque semaine. Certains d'entre vous se sont offerts pour corriger des textes. Votre aide sera précieuse au cours des prochains mois.

Quoi qu'il en soit, il est essentiel pour la survie de ce projet de constituer une équipe de gens qui collaborent non seulement à la rédaction, mais également à l'édition de ce bulletin. Il nous faut préparer la relève de façon à ne pas dépendre d'une seule et même personne!

Par ailleurs, nous avons besoin d'aide pour préparer la salle, mais surtout pour faire le café, fournir le lait et les biscuits. Je vous rappelle que les dépenses encourues seront remboursées en argent comptant le jour même.

Ce ne sont que des exemples. Les sujets sont variés en photographie de même que les expériences de chacun. Vous pouvez vous aider de multiples façons.

Soyez sans crainte. Vous n'avez pas besoin de vous engager pour l'année, mais bien pour une occasion unique, un mois, peu importe...

C'est un plaisir renouvelé que de vous côtoyer chaque semaine. Vos encouragements et commentaires sont précieux. Votre présence à chacun nous stimule à poursuivre notre engagement.

Ensemble, nous continuerons de réaliser de belles choses!

Mercredi 3 novembre 2010

Nous nous sommes rendus au club Rivières des Prairies à l'occasion du Concours des deux rives. Ce concours amical regroupait traditionnellement les membres de Repentigny et Rivière-des-Prairies. Le Club Impression en était cette année à sa première participation.

Le thème du concours était très général, soit « Entre deux ».

Tous les membres des trois clubs participants ont voté en ligne grâce à un nouveau système récemment mis à l'épreuve. Malheureusement, ce nouveau système est toujours en développement ce qui explique que les organisateurs ont eu quelques problèmes techniques lors de la présentation des images.

Malgré tout, les gens ont eu l'opportunité de voir les photos soumises par les autres concurrents et de discuter sur la pertinence de définir un thème ou de laisser libre cours à l'imagination de chacun.

Mercredi 27 octobre 2010

Jean-François O'Kane est venu juger le thème « expressions humaines ».

En plus d'être un excellent photographe, Jean-François est un excellent orateur et un bon communicateur.

De façon générale, ses notes étaient nettement plus généreuses que celles du Club. Toutefois, il a fait des commentaires constructifs aux membres présents.

Malheureusement, certaines photos n'ont pas été présentées dans le thème du mois, mais plutôt dans le thème général en raison de problèmes au niveau de l'organisation de la soirée. Comme vous le savez déjà, nous avons pris des mesures afin de rectifier la situation.

Mercredi 20 octobre 2010

Nous avons jugé les photos du circuit photo de la SPPQ. Contrairement au Défi InterClub, il s'agit d'un concours individuel de sorte que les photographes gagnants mériteront des prix sans influencer le statut de leur club respectif.

Malheureusement, certaines images ne respectaient pas les règlements de la SPPQ au niveau de la présentation. Il y a fort à parier que ces photos seront jugées à la baisse au long du processus.

Il y avait un grand nombre d'images de sorte que la soirée FAQ fut courte, mais appréciée. Érik Laurin et Benoit Beauchamp ont répondu aux questions des membres et alimenté la discussion.

Mercredi 13 octobre 2010

Hier soir, un nombre record de membres et d'invités se sont réunis pour assister à la présentation de Monique Garand. Monique nous a amenés dans des contrées éloignées de l'Asie du Sud-est. Elle nous a fait visiter la Thaïlande et le Laos comme si nous étions.

Munie d'un appareil léger, elle a réussi des images saisissantes. Ses photos illustrent bien les beautés naturelles de ces pays et mettent en valeur la richesse des temples bouddhistes. Elle a également fait de très beaux portraits.

Monique nous a raconté avec beaucoup de candeur ses impressions et découvertes. Plusieurs d'entre nous espèrent qu'elle réalise son projet de récit afin que nous puissions nous replonger dans son parcours unique.

Au nom de l'exécutif, je tiens à la remercier et lui souhaite bonne chance dans ses futurs projets de voyage.

Samedi 16 octobre 2010

Cette activité faisait suite à la conférence de Denis Tremblay sur la photo panoramique et son parcours hors du commun.

Malgré la grisaille, une dizaine de membres se sont rendus à son domicile dans la région de Saint-Jean-sur-Richelieu afin de participer à une sortie en plein air. Les participants ont eu l'occasion de manipuler leur trépied afin de trouver le fameux point nodal et de maîtriser cette notion clé pour réussir de telles images.

Sortie au Jardin botanique de Montréal

Le dimanche 24 octobre, juste avant la Matinée-Rencontre de la SPPQ, quelques braves du Club Impression se sont rencontrés au Jardin botanique dès 5 h 45, malgré une température presque glaciale pour la saison! Nous avons pu néanmoins bénéficier d'une fenêtre au sec entre deux petits arrosages de pluie.



L'objectif était de prendre des photos de nuit des Lanternes chinoises. Ce fut atteint malgré des doigts glacés et grâce à Benoit qui nous a tenus au courant par courriel jusqu'à 22 h la veille et à partir de 4 h 17 le jour de la sortie!



Merci Benoit.

Deuxième article sur l'Inde

Voici la suite du premier article qui décrit une partie de mon voyage en Inde de l'été dernier. Je vous y présente une belle partie de ce grand pays.

LE LADAKH

Le Ladakh est un pays noyé dans les montagnes himalayennes. Des abrupts de roche et de glace séparent la vallée de l'Indus du Tibet, du Cachemire et de l'Himachal Pradesh. Les zones peuplées se cantonnent à d'étroites bandes de verdure s'accrochant aux cours d'eau qui viennent des glaciers. Cette région protégée par sa géographie de l'influence coloniale, des saccages mogols et des ravages de la Révolution Culturelle, est le berceau de l'une des dernières populations bouddhistes tantriques du monde. Il est aussi appelé le « Petit Tibet ». De novembre à mai, le Ladakh est entièrement coupé du monde. S'y rendre même en été implique de franchir des cols vertigineux ou de prendre un avion qui zigzague dangereusement entre les sommets. Du fait de son isolation géographique, la région semble mener une vie médiévale rythmée par les saisons. Mais le changement est en marche dans ce « Shangri-La » montagneux.



Notre périple

Après notre visite de Dharamsala (1219 mètres), nous partons, en voiture vers les hauteurs de l'Himalaya. Nous empruntons la vallée du Kullu afin de passer 2 nuits à Manali (2050 m). Cette vallée est aussi appelée la « vallée des châles », car on y tisse les plus beaux châles de laine Pashmina. Elle porte également le nom de la « vallée des pommes » à cause de sa production de pommes pour toute l'Inde. Cette année, la récolte s'annonce comme un record. Ces deux nuits nous permettent de nous acclimater à l'altitude graduellement. Durant ces 2 jours, nous avons visité quelques villages en hauteur dans les alentours.

Ensuite, nous poursuivons vers le col Rothang (3978 mètres) où nous arrêtons le temps de quelques photos dans la brume et de reprendre notre souffle qui est de plus en plus court à cause de l'altitude. Ensuite poursuite vers la petite ville de Keylong. Au commencement, la route est bonne, mais au fur et à mesure elle se dégrade pour devenir un grand amoncèlement de trous et d'ornières. La vitesse ne dépasse jamais les 25 km/h. Ensuite, nous descendons sur une route tout aussi difficile que la montée afin d'arriver à Keylong (3350 mètres). J'ai trouvé cette partie du voyage extrêmement difficile pour le corps et le souffle.

Le lendemain, nous entreprenons la montée vers le col BARALACHA (4950 mètres) et ensuite vers Sarchu où nos tentes nous attendaient. Aussitôt le soleil couché il fait très froid et le vent de montagne est très fort. Ce fut les routes les plus difficiles, car elles étaient très cahoteuses, pleines de trous et de roches. Nous faisons en moyenne à peine 20 km/h. Durant la nuit sous la tente, l'altitude a rendu deux personnes malades. Donc, le lendemain matin nous devons les conduire à un hôpital militaire tout proche. On leur a donné de l'oxygène et des médicaments contre le mal des montagnes. Quant à moi, j'ai trouvé la nuit longue, car à plusieurs reprises je me suis éveillé essoufflé à cause de l'altitude. J'ai reconnu cette sensation, car je l'avais déjà vécue lors d'une randonnée sur le chemin des Incas au Pérou il y a 8 ans.



Enfin, nous arrivons à Leh (3505 mètres) la capitale du Ladakh. Petite ville entourée de magnifiques montagnes et monastères en altitude. Après plusieurs jours en haute altitude, une fois rendus à cette ville, les effets de l'altitude étaient assimilés sans toutefois les avoir réglés pour de bon. Cela prend habituellement plusieurs semaines voire quelques mois. Les gens qui y vivent l'ont dans le sang depuis la naissance tandis que les visiteurs doivent en tenir compte lors de la marche en ville et de trekking en montagne.



Cette jolie ville a reçu un déluge qui a ravagé une partie de la ville et les alentours début d'aout cette année. Ce fut un déluge qui ne dura que 20 minutes, mais les ravages furent énormes. Maintenant, les autorités de la Ville s'affairent à nettoyer la ville. On a dû enlever la boue des rues de la ville à l'aide de charrue (un peu comme nos bancs de neige en hiver) comme le témoigne la photo. Aussi la photo de la voiture démontre la force de l'eau.



Dans cette jolie petite ville, nous avons visité quelques monastères bouddhistes. Ce fut, pour moi, un renouvellement avec ces moines qui vivent dans une simplicité exemplaire, car j'avais visité d'autres monastères au Tibet lors de mon voyage en Chine l'année dernière.

René Robitaille.

Jérémie Tremblay, un metteur en scène de la photo!

Jérémie Tremblay est le membre aîné du Club Impression. Né le 6 janvier 1930 à Jonquière, il est marié à Mariette Bergeron depuis 1956 (Mariette est une ex-directrice d'école, maintenant à la retraite). Jérémie est père de quatre enfants et fier grand-papa de neuf petits-enfants, âgés de 2 à 22 ans.

Il obtient son baccalauréat en pharmacie en 1956 et son doctorat de la faculté de pharmacie de l'Université de Montréal en 1964. Il joint alors la Faculté à titre de professeur et il en deviendra plus tard le doyen. Il complète ensuite sa formation comme chercheur lors d'un stage d'un an en Angleterre. Par la suite, il oriente l'ensemble de ses activités professionnelles vers l'industrie pharmaceutique, et cela jusqu'à sa retraite... il y a six mois!

Bien qu'il ait un intérêt particulier pour les arts, la musique, le cinéma, la littérature et le théâtre, c'est surtout le domaine de la photographie qui passionne Jérémie depuis de nombreuses années. En 1953, il achète son premier appareil photo, un Canon 35mm, ce qui lui permet de prendre des photos innombrables de Mariette, sa fiancée. Cet appareil photo, payé 300 \$, coûte très cher pour l'époque, surtout qu'il n'est pas très riche. Mais il le paie comptant grâce à ses économies et malgré quelques reproches de sa mère qui lui dit « qu'il ménage avec tous ses besoins! »

Son intérêt principal durant ses premières années de photo argentique est consacré à ses modèles les plus proches : sa fiancée qui deviendra sa femme, ses trois garçons et sa fille. Il s'intéresse principalement à la photographie par négatif couleur et diapositives. Il développe toutefois un goût marqué pour le noir et blanc. En 2004, Jérémie passe de l'argentique au numérique grâce à un appareil photo Canon EOS 7 Elan de 8 millions de pixels. Pendant ses deux premières années en photos numériques, il suit quelques cours chez *Lozeau* avec Mme Lucie Gagnon ainsi qu'un cours de studio avec M. François Desrosiers. Il a déjà renouvelé son boîtier numérique à deux reprises : un Canon 450D, maintenant donné en cadeau à sa fille, et en janvier dernier, un nouveau Canon 7D, doté de 18 millions de pixels et pourvu de différents automatismes.

Pour Jérémie, l'émotion transmise par l'image est plus importante que la technique. Il photographie des personnages dont il veut saisir l'âme. Il ne dédaigne pas en même temps le mystère de belles natures mortes et de paysages saisissants. Pour réaliser ses rêves photographiques, il fait appel aux membres de sa famille auxquels il ajoute parfois des amis qu'il transforme en véritables personnages de théâtre. Car Jérémie est un metteur en scène! Dans

son studio aménagé dans son garage, il passe des heures afin de créer son « setup » idéal. Il loue ou emprunte les « props », accessoires et déguisements. C'est vraiment à la fin d'un long processus que ses mannequins doivent s'offrir à l'œil de son appareil photo! C'est pourquoi la séance de photo elle-même prend très peu de temps relativement au temps de préparation. Ses images se font avec un éclairage de studio constant, comportant trois ou quatre spots et parapluies. Il est aussi équipé de fonds de scène différents qu'il affiche orgueilleusement, grâce à un simple rouleau attaché au plafond. Ses photos sont en couleur ou en noir et blanc, et toutes soumises sous format impression. Il s'adresse à deux endroits pour les faire imprimer : chez *Lozeau* ou chez *Ipsos Facto Impression Numérique* sur Van Horne, mais cela seulement après avoir fait moult essais préliminaires chez lui.

Notre aîné est membre du Club Impression depuis 2004. Pour lui, le Club l'incite à se dépasser et à mieux concevoir son travail. Nous sommes privilégiés de le compter parmi nous pour plusieurs années à venir.

Wendy Kennedy

Dites-le et montrez-la

Nous arrivons à Amos le dimanche 26 septembre. Je suis un peu pressé de visiter la cathédrale d'Amos, célèbre pour son architecture octogonale. Ma femme est d'accord pour que j'apporte mon appareil photo, mais pas le trépied. Qu'à cela ne tienne, je reviendrai demain sans ma femme, mais avec mon trépied!

J'entre doucement dans la cathédrale. Un monsieur âgé me remarque et vient vers moi. « Faites-vous de la vidéo? » Je lui réponds que je fais de la photo, que je suis dans le Club de photo Impression de Montréal et que je trouve leur cathédrale superbe. « On va vous allumer toutes les lumières », qu'il me dit. Et là, la dame responsable se met à allumer toutes les lumières de la cathédrale pour moi. Quelle différence! Quelle ambiance! Monsieur Gervais me fait voir les photos de la construction affichées dans la cathédrale et me raconte son histoire. Il doit quitter et me confie à Madame Sylvain.

Madame Sylvain me demande si je suis intéressé à voir le jubé, je dis « oui » malgré mon vertige. Puis elle me fait voir la chapelle au sous-sol et même la crypte de la cathédrale. Je prends des photos partout sur trépied à différentes ouvertures pour faire du HDR. Je la remercie chaleureusement de leur accueil et je compte bien leur envoyer un CD des résultats obtenus. <http://www.ville.amos.qc.ca/tourisme/cathedrale.htm>

Le mardi, je me rends au refuge Pageau. Me voyant arriver avec mon attirail, une des responsables me fait entrer dans un bureau et me demande à quoi vont servir les photos. Je lui dis que je suis du Club photo Impression de Montréal et je lui montre ma carte de membre. Il semblerait que quelqu'un aurait déjà vendu des calendriers du refuge, mais sans permission, en gardant l'argent pour lui. Je lui offre de leur envoyer mes photos à titre gracieux et leur permets de les utiliser pourvu que mon nom comme photographe soit indiqué. Ils acceptent.

Ils me remettent une passe spéciale qui me permet de me déplacer seul dans le refuge, sans accompagnateur, et ils me font partir avant la quinzaine d'étudiants bruyants qui attendent à l'entrée. Je reviens en après-midi et, comme l'accompagnateur n'a pas d'autres groupes, on part lui et moi ensemble et on jase des animaux tout en prenant des photos. Je les remercie bien fort lorsque je les quitte. <http://www.refugepageau.ca/> Je vous conseillerais d'éviter d'y aller durant la haute saison touristique à cause de la notoriété du site.

Le 3 novembre dernier, je longe le Richelieu du côté est au sud de Beloeil. Dans un champ à Saint-Mathias, je remarque un terrain d'aviation et des avions il y en a! Des Piper Cub, Super Cub, Cessna, Beaver... Je comprends vite que le terrain sert de site d'entreposage pour les hydravions l'hiver et c'est la haute période de remisage.

Je me rends au bureau et je demande à la dame sur place la permission de prendre des photos sans toucher ou monter sur les appareils. Elle me demande pourquoi : je raconte encore que je membre d'un Club photo... Elle me demande aussi à quoi vont servir les photos. Le spectre du Bonhomme Carnaval de Québec refait surface... <http://media.thestar.topscms.com/images/ef/34/3853894946b2b5ef12a7334d0314.jpeg> Je lui mentionne que c'est pour la compétition au niveau des clubs de photos. Elle me donne la permission.

Vous comprendrez que j'ai été agréablement surpris de la réponse obtenue après avoir mentionné que j'étais d'un club photo avec preuve à l'appui – la carte du Club. Qui a dit : « Demandez et vous recevrez... » : c'est vrai!

François Durand

CONCOURS

Voici quelques concours auxquels vous pourriez participer. N'hésitez pas et foncez!

1-

Ce concours a pour sujet la biodiversité du Québec

Date maximum pour participer : 31 Décembre 2010

<http://terranostraquebec.net/concours>

2-

Concours international de la compagnie Nikon s'adressant autant aux photographes professionnels qu'aux photographes amateurs.

Date maximum pour participer : 30 Novembre 2010

http://www.nikon.ca/fr/pdf/FRE_NPCI_entry_En.pdf

3-

Le concours Panasonic Lumix demande aux photographes de mettre en photos des métiers.

Date pour participer : novembre 2010 à avril 2011

http://www.lumixaward.com/en_GB

4-

Coup de coeur photo de la Vallée du Richelieu.

Date limite de participation : 28 Janvier 2011

<http://www.regiongourmande.com/concoursphoto.html>

5-

Concours international organisé par le Smithsonian Magazine

Date limite de participation : 1er décembre 2010

<http://photocontest.smithsonianmag.com/enter/>
